

**Zeitschrift:** Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger  
**Herausgeber:** Organisation des Suisses de l'étranger  
**Band:** 26 (1999)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Impressum

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOMMAIRE

## Forum

Les montagnards au pied marin **4-7**

## Info Soliswiss

**8**

## Pages officielles

**9-11**

## Histoire

Le Conseil de l'Europe a 50 ans **12**

## Scrutin

Résultats des votations fédérales du 18 avril et enjeux de celles du 13 juin 1999 **13-15**

## Politique

Les élections fédérales 1999 **16/17**

## Mosaïque

**18/19**

## SRI News

**20**

## Dialogue

**21**

## Info SSE

**22/23**

## Page de couverture

**De la montagne à la mer: depuis la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse a sa propre flotte maritime. A l'époque, elle répondait à la sécurité de l'approvisionnement en temps de guerre ou de crise. Aujourd'hui, des raisons économiques expliquent la présence en Suisse, pays non côtié, de grandes sociétés d'armement et l'existence de la flotte maritime marchande suisse.** (Graphisme: Niklaus Troxler, Willisau)



Ils ont nom Romandie, Silvretta ou Schwyz, mais ne ressemblent en rien à un paysage, une montagne ou une ville. Ce sont des bateaux, des navires de haute mer, des cargos imposants comme des baleines, qui avalent des tonnes de fruits, légumes ou céréales destinés aux millions de cuisines suisses. Ou alors transportent des produits agricoles suisses qui seront transformés outre-mer.

Cette activité a vu le jour à la veille de la Deuxième Guerre mondiale. Par nécessité, notre pays a acquis d'onéreux navires d'occasion pour assurer son approvisionnement. La Suisse, cela fait parfois sourire, mais force également l'admiration, dispose depuis lors de la plus importante flotte maritime de tous les pays sans port maritime. Elle reste toutefois un nain avec son pour mille du transport maritime.

Quand on dispose d'une flotte, mais non de port, il est indispensable, en droit maritime, non seulement de savoir nager, mais de prendre les devants. C'est ce que fait la Suisse dans le cadre des négociations internationales. Notre pays s'est donné pour devoir d'appliquer avec soin les standards et de tenir haut son pavillon.

Aux raisons diplomatiques s'ajoutent les raisons émotionnelles. La Suisse a longtemps été considérée comme un pays de cocagne. Mais il semble que cela ne suffit pas: dans les années quatre-vingts, de jeunes citadins manifestaient aux cris de «à bas les Alpes! qu'on voie la mer!» C'était bien plus qu'un slogan politique.

La mer fascine jusqu'aux montagnards campés sur leur plancher des vaches. Les contraires s'attirent. La mer brise nos normes et nous ouvre au vrai sens du terme de nouveaux horizons. Nous pouvons nous évader dans nos pensées, nous raconter des histoires ou nous inventer des idéaux. Roger de Weck, rédacteur en chef de «Die Zeit», a écrit à ce propos que «tous deux nous font petits, la mer et les montagnes. Tous deux nous font prendre conscience de nos faiblesses et nous donnent de la force.»

Qu'un pays non côtié puisse vivre une histoire d'amour avec la mer

n'étonnera personne qui connaît ce virus. En 1984, j'ai appartenu à un groupe d'une douzaine de Suisses et de Français qui voulaient prouver que Berne était au bord de la mer. Nous avons pris place dans quatre canots pneumatiques sur la rivière qui baigne la Ville fédérale et nous sommes retrouvés 13 jours, 1200 kilomètres et 157 écluses plus tard sur le vieux port de Marseille. Ce fatigant voyage nous a fait prendre conscience que le Rhin, le Rhône, l'Aar et la Reuss versent leurs flots dans la Mer du Nord et la Méditerranée et que cette eau revient sous forme de nuages. Nous avions senti l'Europe sous nos fesses.

D'autres compatriotes entament leur voyage à Bâle et gagnent la mer à bord d'un des 1600 yachts arborant pavillon suisse. Les membres de l'équipage abandonnent souvent travail et foyer pour aller naviguer sur l'écume chatoyante des mers du monde entier. Le passeport suisse n'immunise apparemment pas contre cette autre forme de mal de mer.

N'oublions pas l'industrie. L'entreprise Sulzer, à Winterthour, a construit durant un siècle les plus grands et les meilleurs moteurs diesel pour bateaux du monde. Aucune nation maritime ne pouvait se passer de ses services, de son savoir et de son esprit d'innovation.

La nostalgie des gens de la mer est à la mesure de leurs compétences. Et nous autres, de la Revue Suisse, nous sommes demandés pourquoi elle durait davantage que la liaison d'un marin avec une beauté portuaire. Nous avons cherché et découvert que notre pays, malgré sa taille, était capable de grands rêves.

Je citerai Goethe en conclusion, qui écrit dans Faust, 2<sup>e</sup> partie, acte 5: «la mer libère l'esprit.» C'est ce qui pourrait nous arriver de mieux.



## IMPRESUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 26<sup>e</sup> année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 355 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

**Rédaction:** Lukas M. Schneider (LS), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Dario Ballanti (DB), «Corriere del Ticino»; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 6100, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. **Changement d'adresse:** prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: <http://www.revue.ch>

N° 2/99 (7.5.1999)

  
Alice Baumann